

*Dans la peau de Jeanne Forestier*

Or, un dimanche, comme je me baladais avec mon enfant sur les Champs-Élysées, je me surpris à penser à cette Loisel. Une sottise. Elle me faisait de la peine : arnaquée par moi, sa soi-disant amie !

Et là, une vieille me coupe dans mes pensées.

- Bonjour Jeanne !

Mais pour qui elle se prend la vieille ? Je suis Madame Forestier quand même !

- Qui êtes-vous ? Que me voulez-vous ? Vous savez à qui vous avez à faire ?
- Non. Mais je suis Mathilde Loisel.

Mais non, pas elle. Elle n'est pas morte de faim avec les pauvres celle-là ? Je lui réponds avec ironie :

- Ça t'a changé toute cette histoire !
- Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue ; et bien des misères... Attends, quoi ? quelle histoire ?
- Oh ! ma pauvre Mathilde !
- Non ! Ne me dis pas que tu t'en es rendu compte ? Je croyais avoir trouvé une copie parfaite ! Je suis tellement désolée d'avoir perdu ta parure. Pardonne-moi, par pitié !

Je la regarde d'un air mauvais et je commence à ricaner. Tellement bête !

- Oh ! ma pauvre Mathilde, que tu es sottise ! Je ne t'aurais jamais prêté ma parure si elle avait été vraie. Voilà fort longtemps que j'ai revendue celle que tu as achetée pour la remplacer. Et je me suis fait un paquet d'argent avec !

La vieille se met à pleurer et essaie de me mettre une claque. Loupé ! Et en attendant, qui c'est qui est belle et riche ?